

halten mußte. Pollinius, Bertoloni, Comolli und Gaudin haben diesen Fehler begangen. Und nachdem man einmal den Namen *P. grandiflora* für die breit- und großblütigen Formen der *P. leptoceras* eingeführt hatte, war eine Grenze zwischen *P. grandiflora* und *P. leptoceras* nicht mehr zu ziehen und man dehnte den Namen *P. grandiflora* schließlich auf die *P. leptoceras* in ihrem Gesamtumfange aus. Diese Auffassung finden wir bei Koch und Petermann in der älteren Zeit und später bei Beck v. Mannagetta, Gremli, Jaccard und Favrat, Rouy, Hallier und Wohlfahrt. Einzelne Autoren gingen noch weiter: sie nahmen dem Namen *P. grandiflora* den Wert eines Artennamens und bezeichneten mit dem Namen *P. vulgaris* var. *grandiflora*, die *P. leptoceras*; in älterer Zeit Hausmann und Maly, in neuerer und neuester Zeit Karsten, Thomé (1905) und Schinz und Keller (1906); oder man nannte sogar jede auffällige großblumige *P. vulgaris* „*P. vulgaris* var. *grandiflora* Lam.“, wie Cosson et Germain: Flore des environs de Paris, und Woerlein: Die Phanerogamen- und Gefäßkryptogamenflora der Münchener Talebene. In den Herbarien ist die Verwirrung noch größer als in der Literatur: alles, was große Blüten hat, wird meist einfach als *P. grandiflora* bestimmt, meist ist es *P. leptoceras*, sehr oft auch nur üppige *P. vulgaris*. So finden wir gegenwärtig den Namen *P. grandiflora* seiner ursprünglichen Bedeutung entkleidet. Eigentlich kommt er nur jener Pflanze zu, welche sich über die Pyrenäen ausbreitet, von hier über die Cevennen bis nach dem südlichen Jura reicht, auch in den savoyischen Kalkalpen vorkommt und ein zweites, von diesem vollkommen getrenntes Verbreitungsgebiet im südwestlichen Irland besitzt. Weiter nach Osten, als hier angegeben ist, kommt *P. grandiflora* nicht vor. Alles, was in den Walliser Alpen und weiter östlich gefunden wurde und bisher als *P. grandiflora* galt, ist *P. leptoceras*.

(Fortsetzung folgt.)

Contributions à l'étude de la flore mycologique de l'Autriche.

Champignons récoltés pendant l'excursion des Alpes Orientales du 2^e Congrès international de Botanique (Vienne, 1905).

Par MM. Dr. Brockmann-Jerosch (Zürich) et Dr. R. Maire (Nancy).

(Fin.¹)

Didymaria Ranunculi-montani (Massal.) Magnus
[Pilzfl. Tirol 541]

Maculis elongatis vel rotundatis, aridis, brunneo-cinctis; caespitulis hypophyllis, albis; conidiophoris continuis, tortuosis.

¹) Comp. 1907, Nr. 9, p. 328.

usque 60 μ longis, 3—4 μ diam.; conidiis solitarie acrogenis, levibus, hyalinis, cylindraceutis, utrinque rotundatis, 18—23 \times 5—6 μ , continuis vel rarius 1-septatis.

Hab.: in foliis vivis *Ramunculi montani* Willd.

Obs.: Les conidies se forment par bourgeonnement à l'extrémité des conidiophores. Le bourgeon, d'abord arrondi, s'allonge et se renfle pour donner la conidie. Lorsque celle-ci va atteindre ses dimensions définitives, on voit apparaître, un peu au dessus de l'étranglement qui la sépare du conidiophore, une cloison assez épaisse formée d'une substance réfringente. La turgescence de la conidie augmentant fait disparaître l'étranglement primitif; la couche médiane de la cloison réfringente se gélifie et la conidie se détache, entraînant avec elle la moitié de cette cloison, tandis que l'autre moitié reste à l'extrémité du conidiophore. Il est donc facile de distinguer un conidiophore jeune, n'ayant pas encore produit de conidie, d'un conidiophore âgé dont la conidie est tombée. Le conidiophore jeune a en effet l'extrémité arrondie, à membrane mince, le conidiophore âgé l'a au contraire souvent tronquée et toujours coiffée d'une petite calotte réfringente.

La même petite calotte permet de distinguer, sur les conidies tombées, la base du sommet.

La formation et la désarticulation des conidies évoluent de la même manière chez la plupart des *Ramularia*. Aussi dans ce genre la petite calotte réfringente permet-elle de reconnaître les conidies formées en chaînettes, alors que ces chaînettes sont dissociées, et que leurs éléments se trouvent épars. En effet, si l'on trouve des conidies pourvues d'une calotte réfringente à chaque extrémité, on peut en conclure qu'elles étaient unies en chaînettes plus ou moins allongées.

Ramularia macularis (Schröter) Sacc. et Syd. [Syll. XIV 1064]. — Sur les feuilles languissantes de *Chenopodium bonus-Henricus* L.: Rofanspitze vers 2100 m.

R. rubicunda Bresadola [Hedwigia, 1896, p. 200]. — Sur les feuilles de *Majanthemum bifolium* (L.) F. W. Schmidt: forêts en montant à la Schmittenhöhe.

R. flaris Fres. [Sacc. Syll. IV, p. 210]. — Sur les feuilles languissantes de *Senecio Fuchsii* Gmelin: forêts en montant à la Schmittenhöhe, à Zell am See.

R. cervina Speg. [Sacc. Syll. IV 208]. — Sur les feuilles languissantes d'*Homogyne alpina*: Schmittenhöhe au dessus de Zell am See.

Obs.: Les conidies forment des chaînettes qui se désarticulent très facilement.

R. tiroliensis R. Maire, nov. sp. ad interim.

Diag.: Maculis brunneis, irregulariter rotundatis, 1—6 mm diam., subinde confluentibus; caespitalis amphigenis, albis, e stomatibus erumpentibus; conidiophoris simplicibus, rectis, con-

tinuis vel septatis, apice 1—3 dentatis, 15—39 \times 3 μ ; conidiis hyalinis, levibus, longe cylindræis, 1—8 septatis, apice rotundatis, basi acutiusculis, 30—75 \times 2—5 μ .

Hab. in foliis languidis *Primulae intricatae* Gren. et Godr. Tirol: Montagna d'Andraz.

Obs.: Ce *Ramularia* est bien distinct du *R. Primulae* Thüm. si fréquent sur les *Primula*, par ses spores extrêmement allongées et multiseptées.

Fusicladium Schnablianum Allescher [Fung. bavar. exsicc. p. 397]; Sacc. [Syll. XI 617]. — Sur les feuilles vivantes de *Carduus personata* (L.) Jacq.: prairies humides sur le chemin du Schwarzsee à Kitzbühel.

Cercospora Majantheri Fuckel [Symb. Myc. 353]. — Sur les feuilles languissantes de *Majanthemum bifolium* (L.) F. W. Schmidt: Jenbach.

C. Paridis Erikss. [Hedwigia, 1883, p. 158]. — Sur les feuilles languissantes de *Paris quadrifolia* L.: St. Johann in Pongau.

Marssonina Juglandis (DC.) Magnus [Hedwigia 1906]. — Sur les feuilles vivantes de *Juglans regia* L.: Dölsach, Bozen.

Melanostroma Tozziae R. Maire nov. spec. ad interim.

Diag.: Caulicolum vel epiphyllum; stromate ex hyphis brunneo-olivaceis contexto, maculas nigras, inflatas, rotundatas vel irregulares. usque ad 5—6 μ latas, efformante. acervulis in stromate sparsis, rotundatis, subcuticularibus, 300—600 μ diam.; sporophoris dense stipatis, simplicibus, cylindricis, dilute olivaceis, 25 \times 2 μ ; sporis solitarie acrogenis, hyalinis, levibus, oblongo-cylindræis vel cylindræis, utrinque obtusis, rectis vel curvulis, 4—6 \times 1.5—2 μ .

Hab. in caulibus foliisque vivis *Tozziae alpinae* L. Pied des rochers au dessous de la Erfurterhütte, Maurach, Tirol, vers 1600 m.

Obs.: Ce champignon se présente sous forme d'un stroma dense, dur et noir. analogue à celui de *Rhytisma*. Sur les feuilles. le stroma se forme surtout dans les cellules du parenchyme palissadique, qui bourrées d'hyphes densément enchevêtrées, éclatent et ne sont bientôt plus représentées que par des débris de leur membrane veinant çà et là la masse mycélienne. D'ordinaire le tissu spongieux et l'épiderme inférieur sont parcourus seulement par des filaments mycéliens plus lâchement enchevêtrés; ils meurent et leurs débris forment à la face inférieure de la feuille une tache grise qui correspond à la tache noire de la face supérieure. Parfois toute l'épaisseur de la feuille est envahie par le stroma, qui paraît alors amphigène, bien que toujours moins développé sur la face inférieure. Les amas sporifères sont composés, c'est à dire qu'ils sont formés d'amas plus petits plus ou moins nettement séparés par des faisceaux d'hyphes brunes stériles. Ils sont épiphyllés et se développent à la surface même du stroma, immédiatement sous la cuticule, ce qui les différencie

de ceux des *Melasmia*, qui sont des formes pycnidiennes des *Rhytisma*. Notre champignon est évidemment une forme secondaire d'un Ascomycète, peut-être d'un *Rhytisma* ou encore d'un *Epheline*. Nous avons en effet trouvé par places dans le stroma des ébauches de périthèces. La forme secondaire ci-dessus ressemble beaucoup à un *Melasmia*, mais ne peut, comme nous l'avons vu plus haut, être rangée dans ce genre, qui appartient aux Leptothyriacées, à cause de l'absence de conceptacles. C'est une Mélanconiacée, et nous ne pouvons guère la rapporter qu'au genre *Melanostroma*, dont les deux espèces connues, décrites par Corda, présentent un stroma noir portant sur sa surface supérieure un amas sporifère.

Kabatia latemarensis Bubák (Österr. bot. Zeitschr. 1904, p. 29); Sacc. [Syll. XVIII 433]. — Sur les feuilles vivantes de *Lonicera caerulea* L.: forêts à Alba près Campitello, Tirol.

Vermicularia herbarum Wert. [Sacc. Syll. IV. 226]. — Sur les feuilles pourrissantes de *Dianthus barbatus* L.: Leitertal, massif du Großglockner.

Placosphaeria Campanulae (DC.) Bäumler. — Sur les feuilles vivantes de *Campanula trachelium* L.: Gossensaß, Brennerpaß.

Diplodina Eurhododendri Voss. [Mat. Pilz. Krains, V 229, fig. 9; probablement *Cenangellae Rhododendri* pycnidium]. — Sur les capsules desséchées de *Rhododendron ferrugineum*: forêts du dessus de Maurach, Tirol, vers 1600 m.

Septoria Tozziae R. Maire, nov. sp. ad interim.

Diag.: Maculis brunneis aridis, conceptaculis saepius hypophyllis, 80—120 μ , fuscis, immersis; sporis filiformibus, flexuosis, 1—3 septatis apice acutis, basi obtusatis vel retusatis, 12—30 \times 1 μ .

Hab. in foliis vivis vel languidis *Tozziae alpinae*.

Pied des rochers au dessous de la Erfurterhütte vers 1600 m, à Maurach, Tirol.

S. Lycotoni Speg. [Decad. Mycol. 118]; Sacc. [Syll. III 525]. Sur les feuilles languissantes d'*Aconitum lycotoni* L.: dans les forêts du Schlern au dessus de Ratzes.

S. Chelidonii Desmaz. [Ann. Sc. Nat. 1842, p. 110]. — Sur les feuilles languissantes de *Chelidonium majus* L.: à Sigmundskron près Bozen.

Neue Cyperaceen.

Von Ed. Palla (Graz).

II.

Carex Reehingeri.

Das vorliegende Exemplar fast 8 dm hoch. Halm scharf dreikantig, mit konkaven Flächen, an den Kanten \pm rauh,

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Österreichische Botanische Zeitschrift = Plant Systematics and Evolution](#)

Jahr/Year: 1907

Band/Volume: [057](#)

Autor(en)/Author(s): Brockmann-Jerosch Heinrich, Maire R.

Artikel/Article: [Contributions à l'étude de la flore mycologique de l'Autriche. Champignons récoltés pendant l'excursion des Alpes Orientales du 2è Congrès international de Botanique \(Vienne, 1905\). 421-424](#)